

## « Je t'aime ! » « Prouve-le ! »

*Après leur avoir lavé les pieds, il reprit ses vêtements, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique. » Jean 13.12-17*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

J'imagine que nous avons tous vu la publicité pour le parfum Miss Dior avec Natalie Portman. Au début de la publicité, l'aimant de Miss Portman lui dit qu'il l'aime. Elle, d'un air qui me semble être fâché, incrédule, peut-être provocateur, lui répond : « Prouve-le ! » Cela déclenche une série de scènes amoureuses où l'homme fait ses preuves, où il fait des choses qui séduisent Natalie et prouvent son amour pour elle, apparemment à la satisfaction de celle-ci. La pub se termine par un défi lancé à tous les téléspectateurs. Natalie nous demande : « Et toi, qu'est-ce que tu ferais pour l'amour ? » Dior veut, bien sûr, nous faire croire qu'une des meilleures choses à faire — du moins pour les hommes — serait d'offrir son parfum à celle qu'on aime.

Je ne veux nullement promouvoir un parfum. Mais je pense qu'il y a une pensée au fond de cette publicité qui nous est utile. C'est l'idée de devoir prouver son amour. Pas dire seulement, « Je t'aime », mais le prouver par des actions. Nous nous sommes tous demandés, au moins une fois dans la vie, « Est-ce que Dieu m'aime ? » Ou bien, « Les gens de l'église, est-ce qu'ils m'aiment ? » En principe, nous devons savoir que la réponse est oui. Mais dans notre esprit, il y a sans doute une petite voix qui dit, « Qu'il le prouve ! »

Ce que l'apôtre Jean raconte ici dans son Evangile, répond à ce défi. Par l'acte de laver les pieds de ses disciples, Jésus a fait preuve de son amour pour eux. Il s'est montré prêt à tout faire pour eux. Et puisque Jean raconte cela, « afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom », alors cette action est aussi la preuve de l'amour de Jésus pour nous. Nous devons nous voir à la place des disciples, devons voir Jésus laver nos pieds en preuve de son amour pour nous, et puis, écouter sa demande de prouver le nôtre. M'aimes-tu ? Prouve-le !

Jésus a lavé les pieds de ses disciples la nuit où il s'est réuni avec eux dans la chambre haute pour célébrer la Pâque. Ce fut donc la nuit où Judas l'a trahi, la nuit où il a été jugé et maltraité par les autorités juives. Ce qui est intéressant, c'est que, alors que les autres Evangiles ciblent l'institution de la Sainte Cène cette nuit-là, Jean n'en dit rien. A la place, il raconte le lavage des pieds des disciples et des paroles de Jésus qui prouvent combien il les aime. Jésus va partir afin de leur préparer une place dans la maison de son père ; il va leur envoyer le Saint-Esprit pour ne pas les abandonner ; il leur accorde le droit d'adresser leurs prières en son nom, directement au Père céleste. Mais avant de dire tout cela, il leur lave les pieds.

Manifestement cette action a marqué l'esprit de Jean. On peut en comprendre la raison, du moins partiellement. A l'époque, laver les pieds était normalement la tâche d'un esclave. Un esclave était la propriété d'autrui, comme une voiture l'est pour nous. Il n'avait pas la valeur d'une personne. Alors, en lavant les pieds de ses disciples, Jésus s'est humilié, a fait un acte incompréhensible qui a mis les disciples dans l'embarras. Pourquoi l'a-t-il fait ? Comment a-t-il pu le faire ? Il l'a fait pour leur démontrer concrètement son amour pour eux.

Vous avez sans doute entendu que dans la Bible il y a trois mots pour dire « aimer ». L'un exprime l'amour érotique, un deuxième l'amour fraternel, et l'autre l'amour biblique. En fait ce dernier mot était peu utilisé en grec. Les traducteurs de l'ancien testament en grec l'ont employé pour exprimer l'amour et la fidélité de Dieu. Paul explique la signification de cet amour en 1 Corinthiens 13. Pour résumer, l'amour biblique est le fait de rechercher le bien-être d'autrui. Aimer veut dire tout supporter pour réaliser son bien-être sans

attendre un retour. On aime l'autre avec fidélité, même si l'autre n'aime pas en retour, ou n'en est pas digne. C'est pourquoi Pierre dit que Jésus, « *Lui le juste, il a souffert pour des injustes.* » 1P 3.18.

Jésus a fait preuve de cet amour-là par son action de laver les pieds de ses disciples. Il leur a ainsi prouvé qu'il était prêt à tout faire, à tout subir pour eux. Jean dit que Jésus « *les aima jusqu'à l'extrême* », SEG 21, ou dans une autre traduction « *mit le comble à son amour pour eux* » NEG79. Et vous savez que c'est justement ce qu'il a fait par la suite. Après leur avoir promis une place dans la maison de son Père, le don du Saint-Esprit et le droit de prier en son nom, il les fait tous échapper au danger au moment de son arrestation. Puis il est allé à la croix pour eux. C'est ça qui a tant marqué l'esprit de Jean : l'amour indiscutable de Jésus pour nous. Est-ce que Jésus m'aime ? Oui. Il l'a prouvé.

Alors, Jésus nous pose une question : « *Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?* » Il n'a pas fait de la comédie. Son action avait un objectif : « *Je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait.* » Jésus a voulu inculquer le même amour en nous, un amour réciproque et mutuel. Ce n'est pas la question de nous laver littéralement les pieds, les uns des autres. Il y a certains chrétiens qui le font une fois par an, au Jeudi saint, en souvenir de ce que Jésus a fait. Mais Jésus n'a pas pensé à cela, plutôt à ce que nous ayons un amour, un engagement, une fidélité, mutuels et inconditionnels. Il le dit clairement juste après : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Jn 13.34-35.

Parce que Jésus nous aime tous et l'a prouvé par sa vie de serviteur — « *Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* » Mc 10.45 — il veut que nous nous aimions les uns les autres. Il veut que son amour nous anime et dirige notre vie. C'est comme il nous demande de prouver notre amour pour lui en nous aimant mutuellement.

Il faut comprendre et insister sur le fait que notre amour pour notre prochain découle de celui de Jésus. Le nôtre est l'extension et le développement de celui de Jésus. C'est que l'amour de Christ nous presse, comme Paul le dit, à agir comme il a agi. Ayant connu l'amour de Christ pour nous, nous ne pouvons que l'aimer en retour. Et cela se réalise principalement en aimant notre prochain, en actes. De cela Jean est sans équivoque.

« *Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actes et avec vérité. Par là nous saurons que nous sommes de la vérité et nous rassurerons notre cœur devant lui... Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous.* » 1Jn 3.18-19 ; 4.7-12.

Prouver notre amour nous oblige à nous voir en serviteurs comme Jésus. Nous devons donc nous débarrasser du sentiment humain que servir quelqu'un est un signe de faiblesse qui nous rend inférieurs à celui qu'on sert. Jésus dit, « *Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis.* » Son action n'a pas changé qui il est, ne l'a pas abaissé par rapport à sa personne ou à sa nature. Il demeure le Fils de Dieu, celui que Dieu a « *élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.* » Ph 2.9-11.

Devant Dieu, servir notre prochain, c'est faire pour lui ce qu'il ne peut pas faire pour lui-même. Par son service, Jésus « *m'a sauvé, racheté et acquis, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable.* » Cela personne ne peut le faire pour lui-même. Du coup, la nature de notre service à notre prochain, est de l'aider, de l'assister, et de le secourir dans tous ses besoins.

Cet amour humble n'a rien à voir avec l'humiliation. En fait, c'est le contraire. Comme Jésus n'a pas perdu d'honneur ni de statut en lavant les pieds de ses disciples, nous ne perdrons jamais rien en servant notre prochain. Nous ne pouvons que gagner en avançant dans la foi à l'exemple de Jésus, qui nous déclare : « *Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi*

*que vous l'avez fait.* » Mt 25.40. C'est pourquoi il nous dit aussi : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.* »

Dans un commentaire biblique africain, le professeur Samuel M. Ngewa du Kenya dit que, « Le concept de servir tous, surtout ceux d'un rang social inférieur à soi, est étranger en Afrique. Un chef qui servirait ses subordonnés serait chose inouïe. Cependant, c'est justement ce que Jésus, ici, nous demande de faire. Si nos dirigeants en Afrique apprenaient cette leçon, cela effacerait plus que la moitié de la peine que subit le continent africain de jour en jour. » *Africa Bible Commentary, John, Zondervan, 2006, p. 1282.*

Nous devons en dire autant pour tous les chefs du monde. Si les présidents Trump, Poutine, Erdogan, Al Assad ou Macron ne cherchaient qu'à servir leur peuple ; si tout chef d'entreprise ou de famille ne cherchait qu'à servir les siens, cela effacerait plus que la moitié de la peine que subit le monde de jour en jour.

Mais attention : Jésus ne nous recommande pas ici un simple code moral ! Il effectue par contre une transformation de vie, un changement d'attitude, un renouvellement de l'intelligence. On veut — pas on doit — suivre l'exemple de Jésus. On veut prouver son amour ! Nous sommes heureux en premier lieu et principalement parce que nous savons que Jésus nous aime. En deuxième lieu, nous sommes heureux parce que, nous aimer les uns les autres, a l'approbation de Dieu et la promesse de sa récompense dans l'âge à venir.

Alors, on peut poser la question de Miss Portman : « Et toi, qu'est-ce que tu ferais pour l'amour, ou mieux par amour ? » Dieu ne veut pas que tu écrives le mot « amour » sur la plage avec ta voiture ! Et acheter une bouteille de parfum serait inutile, sauf pour ton épouse, si elle aime ça ! Non Dieu veut que tu suives ta conscience, que tu te laisses conduire par l'Esprit-Saint. Il veut que tu mettes en pratique les exhortations de sa parole, telles que : « *En tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et, si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement. Tout comme Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.* » Col 3.12-14.

Jésus nous demande : « *Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait... Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett